

## **Journée d'étude interdisciplinaire**

### **« Le Corps et la Scène comme médiums de la mémoire »**

**Université Rennes 2**  
**Jeudi, 17 février 2011**  
**Amphi A 2, 9h – 17h30**



©Vincent Cordebar : « L'hypothèse de la guerre » 1988/89

**Avec le soutien de :**  
**Ecole Doctorale Arts, Lettres, Langues (ED 506)**  
**L'Equipe de Recherche (EA 3208) Arts : Pratiques et Poétiques**

Grand nombre des « revenants » des camps de la mort ont dû affronter à leur retour l'effrayant « poids de la réalité » (Ch. DELBO). Leur corps, marqué par les épreuves du passé, devient témoin d'une histoire qui nous concerne tous. Le corps-témoin se dévoile comme étant l'une des mémoires scéniques auxquelles nous avons accès. La scène dramatique offre-t-elle un espace propre aux traumatismes de nos sociétés ? Au cœur de nos interrogations transdisciplinaires se situe donc la question du corps, de la mémoire et la manière dont ceux-ci sont mis en scène.

## I. JEUX DES CORPS ET LE CORPS EN JEU

**Modération : Francine MAIER**

---

**8h50**      **Accueil des intervenants et participants dans l'Amphi A2**

**9h**            **Ouverture de la Journée d'étude par Nestor PONCE**, directeur de l'ERIMIT  
**Introduction : Francine MAIER**, responsable de l'axe germanique et slave de l'ERIMIT

**9h20**        **Rachel RAJALU, Université Rennes 1 (*Études Philosophiques*)**  
*Le corps en jeu de l'acteur à l'épreuve de la temporalité : le cas des Justes d'Albert Camus mis en scène par Stanislas Nordey*

Nous interrogerons les tensions entre mémoire et création sur les scènes de théâtre à travers le concept de corps-propre emprunté à la phénoménologie merleau-pontienne et l'analyse conjointe de la mise en scène des *Justes* d'Albert Camus par Stanislas Nordey. Notre hypothèse consistera à dire que c'est en vertu d'une forme spécifique d'oubli que le corps en jeu de l'acteur, par l'événement de la représentation qu'il permet, ouvre sur une mémoire orientée, par delà le passé, vers le devenir.

**09h45**      **Gérard VITTORI, Université Rennes 2 (*Études Romanes*)**

*Corps et désir d'oubli dans l'œuvre théâtrale de Pirandello*

Le théâtre de Pirandello met en scène l'effort des personnages pour s'émanciper d'un corps qui, comme ensemble de signes matériels, est subsumé sous un signifiant unique, et socialement univoque, le nom. Nous essaierons de suivre le parcours de Pirandello à travers ce que nous pourrions repérer comme trois phases ou trois moments caractéristiques : 1 / Le corps, archive indéchiffrable 2/ L'archive falsifiée, 3/ Le corps dédié et le métathéâtre.

**10h10**      **DISCUSSION**

**10h30**      **PAUSE CAFÉ**

**10h45**      **Andreas HÄCKER, Université de Strasbourg (*Études Théâtrales*)**

*Reportage et transition des traumatismes : Mémoires émotives dans les spectacles Igishanga d'Isabelle Lafon et Rosa, la vie d'Anouk Grinberg*

Durant la saison théâtrale 2001/2002, Isabelle Lafon crée au *Théâtre de la Villette* son spectacle troublant *Igishanga* pour lequel elle reprend et retravaille deux récits de survivants du génocide rwandais. Anouk Grinberg monte en 2006 au *Théâtre de l'Atelier* un spectacle de lecture : seule sur scène, elle présente *Rosa, la vie*, un spectacle autour des lettres que la militante pacifiste Rosa Luxemburg a écrites en prison. Dans cette étude, nous analysons le travail des deux comédiennes sur leurs textes de départ et la dramaturgie de leur transmission.

**11h10**      **Isabel MARTIN, Université d'Angers -3LAM (*Études Hispaniques*)**

*Manifestations artistiques clandestines dans les prisons de la dernière dictature argentine (1976-1983) : le corps comme témoin et mémoire de l'histoire*

Des prisonniers politiques qui ont survécu enfermés dans les prisons de l'Etat dictatorial après avoir subi la torture dans des centres de détention clandestins ont développé des formes de résistance inattendues, comme le théâtre et la danse, dans un milieu hostile où même la gymnastique était interdite. Ces pratiques se sont révélées vitales pour la reconquête de leur propre corps, un corps que le système carcéral s'entêtait à vouloir discipliner, réduire au silence. Après leur libération, la persistance de leur pratique théâtrale, parfois même dans un cadre professionnel, est devenue témoin et mémoire de leur histoire, voire de celle du pays.

**11h35**      **DISCUSSION**

**12h–14h**    **DÉJEUNER au *Métronome***

## II. MÉMOIRE DU CORPS ET CORPS-MÉMOIRE

**Modération : Christiane PAGE**

---

**14h**      **Introduction : Christiane PAGE**, directrice de l'axe de recherche *La Scène comme lieu de mémoire*

**14h10**    **Séverine LEROY, Université Rennes 2 (Études Théâtrales)**  
*Comment représenter le syndrome de stress post-traumatique vécu par les soldats dans l'espace de la scène ?*

Comment dire le syndrome de stress post-traumatique vécu par des militaires sur la scène théâtrale ? Quels témoignages entend-on sur la guerre et le théâtre à travers ces paroles et les choix artistiques des artistes qui s'en emparent ? Nous étudierons deux propositions avec Didier-Georges Gabily pour la mise en espace des *Cercueils de Zinc* de Svetlana Alexievitch et Stanislas Nordey pour la mise en scène de *Cris* de Laurent Gaudé.

**14h35**    **Anne-Marie COUGET, Université Rennes 2 (Psychanalyse)**

*Ecrire ce qui ne se sait pas*

L'expérience freudienne a montré que le corps, affecté par le langage, gardait la trace de la première rencontre avec le sexuel. De cette rencontre avec ce que Lacan nommera plus tard le réel, la jouissance, le sujet ne peut rien dire et c'est précisément en cela que la rencontre est traumatique. L'expérience singulière de Thérèse d'Avila, expérience de corps, a ceci de précieux qu'elle nous enseigne l'articulation corps-langage-jouissance et la façon dont un sujet peut écrire à l'extérieur de lui-même, via une œuvre scripturaire, ce qui s'est dans un premier temps manifesté dans le corps.

**15h00**    **DISCUSSION**

**15h25**    **PAUSE CAFÉ**

**15h45**    **Marie WINDELS, Université Rennes 2 (Arts plastiques/Psychologie clinique)**

*Créer son histoire. L'art biographique de Joseph Beuys*

Artiste de renommée internationale, actif entre 1961 et 1986, Joseph Beuys fut en premier lieu reconnu par ses compatriotes allemands. En effet, il retranscrivait le trauma de la guerre au travers d'installations et de performances mettant en scène son corps. Beuys eut une place à part sur la scène artistique du fait, d'une part, d'avoir créé son mythe personnel, d'autre part, par son engagement politique reposant sur une confusion des limites du champ de l'art.

**16h10**    **Erwan de KERMENGUY, Grand-Séminaire Saint-Yves, Rennes**

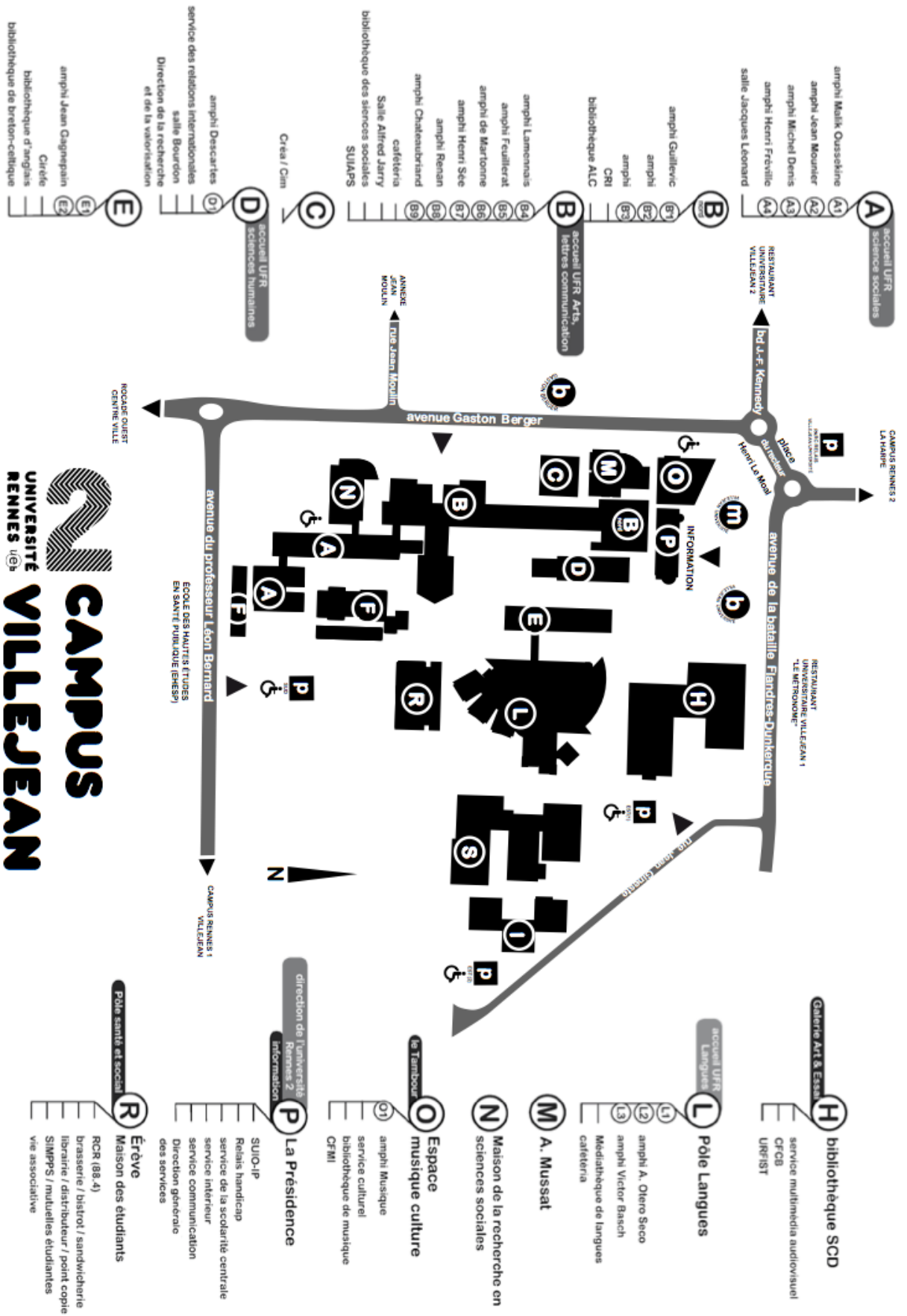
*Le corps sur la scène liturgique : inscrire la mémoire dans un acte collectif ou l'actualiser ?*

La liturgie est un genre particulier de mise en scène qui vise à rendre sensible la transcendance — qui par définition ne l'est pas. La liturgie chrétienne, comme la liturgie juive, se fonde en outre sur la mémoire d'un événement historiquement inaccessible. C'est justement pour cela qu'elle recourt à une mise en scène où les rites, sollicitant le corps, transforment le spectateur en acteur. Elle fait ainsi de cet inaccessible (anhistorique et transcendant) un acte collectif et personnel. La mise en scène de l'absence devient alors le lieu de la présence.

**16h35**    **DISCUSSION**

**17-17h30** **Clôture de la Journée d'étude par Christiane PAGE et**

**Aline VENNEMANN**, doctorante en Études germaniques et théâtrales




**CAMPUS VILLEJEAN**  
 UNIVERSITÉ RENNES 2

**Organisation / Pour toute information supplémentaire :**

Francine MAIER : [francine.maier@univ-rennes2.fr](mailto:francine.maier@univ-rennes2.fr)

Christiane PAGE : [christiane.page@univ-rennes2.fr](mailto:christiane.page@univ-rennes2.fr)

Aline VENNEMANN : [aline.vennemann@univ-rennes2.fr](mailto:aline.vennemann@univ-rennes2.fr)